BADINAGES.

—

Le comble de l'art pour un oculiste :

«Opérer de la cataracte un œil de perdrix.»

Pour un dentiste :

"Remettre des dents à un peigne."

—

Echo de Breda-Street :

—Comment, Léa, tu te sers de plumes d'acier ?... Moi, je n'ai jamais pu écrire qu'avec des plumes d'oie !...

—Hé! ma chère, toutes les femmes ne sont pas disposées à plumer leurs amants !...

—

Une bien jolie coquille dans le rapport boniment de la gérance d'une société récemment fondée pour l'exploitation des Mines d'or et surtout des mines... d'imbéciles :

"La prospérité de la Société est assurée par la découverte de nouveaux *filons*."

Filons pour filons, n'est-ce pas exquis ?

—

Mlle C. F... invitée à coucher une pensée profonde sur un album, prend la plume et trace ces mots avec enthousiasme :

"Pourquoi deux mots si différents commencent-ils par la même lettre : aimer... et *air* ?"

—

C'était à l'hôpital militaire de X... Le médecin-major fait sa visite, accompagné de son aide-major, des engagés conditionnels, des infirmiers ; il arrive devant le lit d'un malade nouveau :

—Qu'c'est encore c'lui-là ? Un feignant... N'aurait mieux fait l'coller au bloc...

Le malade est très pâle, il explique tant bien que mal ses souffrances.

—N. de D., s'écrie le major, encore une fièvre typhoïde... Ah çà ! ils le font donc exprès ! C'est le dixième, dans ce lit-là...

Puis il ajoute, se retournant vers l'infirmier chargé des prescriptions :

—Les neuf autres sont morts... Marquez, pour c'lui-là... même traitement.

—

Deux voisins se disputent devant leur porte, et les badauds s'attroupent. Tout à coup, l'un d'eux, voulant avoir raison devant la foule, s'écrie avec émotion :

—Oui, c'est un ingrat !... Après tous les services que je lui ai rendus !

—Quels services ? demande un curieux.

—Je lui ai donné plus d'une fois la monnaie de cent francs !

—

Le ministre des finances a reçu tout dernièrement une demande d'emploi apostillée de la sorte par un député, nous ne dirons pas de quelle nuance :

"Je recommande à Votre Excellence le nommé Martin (Jacques-Vincent,) qui est tout à fait digne de votre bienveillance. C'est un père de famille, ancien militaire, qui n'a pour vivre que la pension de sa croix... Et encore, je ne suis pas bien certain qu'il soit décoré."

—

A la sortie du Théâtre Français :

—Quelle œuvre ! quelle passion ! quel souffle de poésie et de grandeur dans cette vieille Espagne !

—Ah mon cher, *Hernani* ou *l'Honneur castillan !*

—Mais ne trouvez-vous pas, comme moi, qu'il y a un peu trop de cadavres, à la fin, sur les dalles les du palais ?

—Alors, mettons : *Hernani* ou LA MORGUE *espagnole !*

—

Nous avons vu l'autre jour, chez une demoiselle anglaise, une chaussette de fil blanc, soigneusement encadrée comme une relique :

—Il y a trois ans qu'elle est là, dit-elle ; je l'ai tricotée pour mon fiancé, qui, au moment où je l'achevais a été envoyé dans l'armée des Indes.

—Et pourquoi n'avoir pas achevé la paire ?

—Parce qu'un boulet peut lui enlever une jambe, ce qui rendrait la seconde inutile. Je la ferai quand il sera revenu !

—

—La seule chose qui excuse la poignée de main, c'est sa banalité. Si l'on pouvait un seul instant être supposé avoir donné avec intention le tiers des poignées de main qu'on distribue, on serait tout jamais déshonoré.

—

Entre boulevardiers :

—Tu te plains de tes poumons !... Moi aussi, j'ai eu la poitrine malade... Et sais-tu ce qui m'a guéri ?... Six mois passés dans une étable, au milieu d'un tas de ruminants !...

—Je comprends ça, mon cher... Le calme, la vie de famille, il n'y a pas de meilleur régime !...

—

Premier Monsieur, admirant un très beau groupe en marbre.

—Que c'est beau ! C'est du Houdon.

Deuxième Monsieur, d'un air connaisseur et frappant sur le marbre avec son index recourbé, en prêtant l'oreille. — En effet, c'est du Houdon.

—

La scène se passe dans un théâtricule où se joue une féerie... Une fée est entourée de figurantes à rôles muets, sauf une qui, à un moment donné, doit s'écrier : «Ah ! que je suis bête !»

Quelques minutes avant le lever du rideau, une des comparses condamnées au silence l'aborde d'un air embarrassé et finit par lui dire d'un ton suppliant :

—Veux-tu me rendre un de ces services qu'on n'oublie pas... Prête-moi ta réplique, ce soir !

Pourquoi ?

—J'ai quelqu'un dans la salle !

—

A propos de la question de l'expulsion des princes de France.

—En somme, que reproche-t-on aux princes ? De donner quelques dîners, de recevoir leurs amis...

—Rien autre, en effet... ce sont des accusés... de réception !...

—

Bizarreries de la langue française :

Premier notaire.—Cher confrère, passez-moi votre minute.

Deuxième notaire. — Dans un seconde, cher confrère.

—

A l'un des guichets de la gare Saint-Lazare, un voyageur, sa valise à la main, se dispute avec une buraliste...

—Je vous dis, madame, que ce n'est pas mon compte... Tenez, vous ne connaissez pas votre métier !...

—Ah voilà que est fort !... s'écrie la buraliste indignée... Sachez, monsieur, que j'ai quinze ans de services et que je suis à cheval sur les *tickets !...*

—

M. Prudhomme, qui s'est fait démocrate pour sauve-garder ses onze mille livres de rentes, accepte la présidence d'un repas politique, et, pressé par les invités de faire un discours, il se recueille quelque temps et commence enfin par ces mots :

« L'usage des repas remonte à la plus haute antiquité... »

—

Un monsieur, auquel ses moyens ne permettent pas les grands tailleurs, entre dans un magasin de confection.

Là, un négociant dépourvu de conscience s'efforce de lui faire acheter, comme neuf, un paletot dont la doublure, à certains indices, dénote un usage antérieur prolongé.

—Mais, s'écrie-t-il, ce vêtement a été porté deux ans au moins !

Le négociant ne se déconcerte pas.

—Eh bien, monsieur, je puis vous le garantir solide !

Les *Débats* racontent une plaisante histoire qui s'est passée en Angleterre.

On sait que dans les « maisons de force » d'Angleterre, où l'on renferme les vagabonds et les mendiants se trouvent des « tread-mill » ou moulins de discipline. Ce sont de grands cylindres creux dans lesquels on introduit ceux des prisonniers qui ont commis quelque méfait, où ils sont obligés de jouer, sans aucun résultat utile, le rôle d'un écureuil.

Dernièrement, un juge, le baron Platt, se sentit pris du désir de voir de près une prison de force de la métropole.

N'ayant jamais vu fonctionner ces fameux moulins auquels il avait envoyé cependant tant de victimes, lord Platt voulut, dans un but philanthropique, se donner une idée du supplice.

Il monta sur le moulin et pria le gardien de mettre la machine en mouvement. On sait que le condamné est obligé de gravir les échelons d'une roue qui tourne, l'immobilité n'est pas possible. Chaque fois qu'un dégré se présente, il faut le gravir ; ce supplice est d'autant plus raffiné que le condamné ne monte ni ne dest et qu'il reste toujours suspendu à la même hauteur.

Au bout d'une minute de ce travail fatigant, lord Platt cria au gardien d'arrêter.

—Excusez-moi, monsieur, lui dit le gardien, mais vous ne pouvez pas descendre. Le moulin ne s'arrêtera que dans vingt minutes. J'ai monté la machine pour le plus court espace de temps possible.

Vous vous figurez la grimace que faisait le baron Platt sur le moulin maudit ! Il suait à grosses gouttes et pestait avec rage contre le gardien.

Durant vingt minutes, il resta cloué à la même place, levant tantôt la jambe gauche, tantôt la jambe droite, l'infernale machine se dérobait sous lui deux fois par seconde, et l'on doit s'imaginer que cette gymnastique effrénée dut rudement secouer le malheureux juge.

En police correctionnelle :

--Prévenu, quels sont vos moyens d'existence ?

—Trente-deux dents solides, mon président, un bon estomac et un appétit de première classe !...

JOHN RASCO, PERE.

Annonce à ses amis et au public en général, qu'il est revenu de son voyage de l'ouest, et qu'il continuera comme par le passé, son commerce de remèdes sauvages, pour toute espèce de maladie, à son ancienne place d'affaire, No. 419½ Rue Craig, (en face du Champ de Mars).

Une visite est humblement sollicitée.

—0000—

N. B.—Alfred Rasco, fils est maintenant établi a Ottawa No. 58 Rue George.

23 Dec.—jno.

Hiver. — L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitouffler de manière à ne pas contracter des engelures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Derome et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantelets, etc. aux prix du gros.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

L'oiseau Mouche chtte..... 25
E. LAVIGNE.
Puisque j'ai mis ma lèvre..... 30
E. LAVIGNE.
Dans le bois 30
E. LAVIGNE.
Aubade familière 25
LACOME.
Endors-toi ?... 40
SOUDÉE.
Le Régiment de Sambre et Meuse
Planquette 30
Romance du baiser (Mascotte) 25
AUBRAY.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

PIANO SOLO

PAOLO GIORZA, Polka 40
(Immense sucsès moyenne difficulté.)
CHEVAU — LEGERS — QUADRILLE..... 50
(joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame,

Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres *PIANOS SOHMER* qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

IMPRIMERIE DE

W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En-Tête de lettres,
En-Tête de comptes,
Lettres Funéraires.
Cartes d'affaires,
Cartes de visites,
Billets de Concert

Circulaires,
Programmes,
Catalogues,
Factums,
Pamphlets,
Affiches,
Chèques, etc

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genre, imprimés en Or, Bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25

Coin de la rue St. Gabriel

MONTREAL.

On demande.

—

Un solliciteur d'annonces, une forte commission sera accordée. S'adresser à W. F DANIEL, coin des rues St. Gabriel et Ste. Thérèse.